

Maria a été une femme heureuse qui vivait très proche de Dieu au service des autres

Maria Casal a été témoin des débuts de l'Opus Dei en Suisse. Elle se convertit au catholicisme et demande à être admise comme numéraire de l'Opus Dei en 1950. Elle est ainsi la première en Suisse à faire partie de cette grande famille. Depuis, de nombreuses personnes se souviennent de la trace lumineuse que Maria a laissée dans leur vie.

15.11.2023

Décédée il y a un mois, Maria Casal, ayant résidé ces dernières années au Centre culturel "Alzavola" de Lugano, a été témoin des débuts de l'Opus Dei en Suisse.

Née à Séville en 1929 de parents suisses de religion protestante, elle a ressenti le désir de se mettre au service des autres après l'expérience dévastatrice de la Seconde Guerre mondiale. Elle s'inscrit donc aux études de médecine. Puis, par l'intermédiaire de ses collègues, elle fait la connaissance de l'Opus Dei, encore balbutiant, et se sent fortement attirée par cette spiritualité alors nouvelle, initiée depuis peu par saint Josémaria Escrivá de Balaguer en Espagne. Une spiritualité qui consiste à rappeler à tous l'appel universel à la sainteté, la

possibilité de découvrir la proximité de Dieu dans la vie quotidienne et surtout dans le travail compris comme un service à Dieu et aux hommes.

Elle se convertit au catholicisme et demande à être admise comme numéraire de l'Opus Dei en 1950. Elle est ainsi la première en Suisse à faire partie de cette grande famille.

Depuis, de nombreuses personnes se souviennent de la trace lumineuse que Maria a laissée dans leur vie.

À Lugano également. Anna, enseignante et mère de deux enfants, souligne « sa ténacité, sa volonté forte et bien orientée, son intelligence vive et aiguisée, son amour pour le monde et tout ce qu'il a de beau et de bon, autant de traits distinctifs de sa personnalité qui l'amenaient à garder l'esprit toujours ouvert. Lors de nos rencontres, j'admirais la lucidité avec laquelle

elle commentait l'actualité et la politique (et ce, même à quatre-vingt-dix ans !), ses suggestions pour l'achat et la lecture d'un livre, encore un qu'elle avait lu ! »

Fausta, mère de neuf enfants et grand-mère de nombreux petits-enfants, se souvient également d'elle comme « une intellectuelle, une personne d'une grande culture, qui parlait plusieurs langues et se déplaçait avec aisance. Néanmoins, la relation personnelle avec elle s'est développée avec simplicité et une confiance immédiate. En particulier, j'ai découvert chez elle une grande capacité de dialogue avec les nouvelles générations, peut-être parce qu'elle communiquait de manière concrète, sans fioritures, et qu'elle allait à l'essentiel de ce qui intéressait les jeunes. »

Une expérience que Michela, étudiante de l'USI, qui a vécu avec

Maria, a pu vivre directement. « Ce qui m'a le plus impressionné chez Maria, c'est son intelligence sans pareille, accompagnée d'une honnêteté et d'une franchise rares qui la rendaient sympathique à tous ceux qui ont eu le plaisir de la rencontrer. Sa grande foi en Dieu était évidente pour tous et semblait lui donner de l'énergie et du bonheur. Elle avait également un esprit généreux : elle offrait toujours des conseils et des orientations chaque fois que je lui demandais son avis. Nos conversations m'ont souvent réconfortée et sa perspicacité m'a toujours été précieuse lorsque j'étais confrontée à des décisions difficiles. Les moments de prière vécus avec elle ont joué un rôle important pour me guider vers la foi. » Bien que l'énergie de Maria ait commencé à décliner au cours de l'année écoulée, « elle n'a jamais cessé de soutenir ceux qui l'entouraient, leur offrant conseils et

réconfort chaque fois qu'elle le pouvait. Sa résilience et sa volonté inébranlable d'être là pour les autres ont été une source d'inspiration pour moi. Je pense que nous chérirons son souvenir pour toujours. »

Maria a été une femme heureuse qui vivait très proche de Dieu au service des autres. Dans l'interview réalisée par catt.ch à l'occasion de son 90^{ème} anniversaire, elle résumait ainsi sa vie : « *Le signe le plus évident d'une vocation est un seul : le bonheur qu'elle nous procure ! En ce sens, j'aime bien la phrase que j'ai entendue un jour d'un prêtre péruvien : 'Penser qu'on nous admirera un jour, alors que la seule chose que nous ayons faite est d'avoir été heureux !' C'est ainsi que ça s'est passé pour moi.* » (GE)

Texte: www.catt.ch

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-ch/article/maria-a-ete-
une-femme-heureuse-qui-vivait-tres-
proche-de-dieu-au-service-des-autres/](https://opusdei.org/fr-ch/article/maria-a-ete-une-femme-heureuse-qui-vivait-tres-proche-de-dieu-au-service-des-autres/)
(15.01.2026)